

## Environnement

# Vers un produit vertueux

L'ananas, désormais présent sur les étals douze mois sur douze, est devenu un incontournable du rayon fruits et légumes. Massivement produit en Asie, en Amérique latine et en Afrique, il est loin de faire l'unanimité d'un point de vue écologique. Un sujet de préoccupation que les producteurs ont décidé de prendre à bras le corps. **CLAIRE BOUC**

L'impact environnemental de l'ananas est protéiforme, et le sujet sensible. Une enquête de la DGCCRF publiée en 2019 révélait que l'ananas était le fruit qui dépassait le plus régulièrement les LMR (limites maximales de résidus) de pesticides autorisées par l'Europe\*. Les prélèvements avaient alors montré du triadiménol et du triadiméfon, bannis en Europe depuis 2017 à cause de leur toxicité. Rien d'étonnant quand on sait que le Costa Rica, premier exportateur mondial d'ananas (60% des volumes) et premier fournisseur de l'Union européenne (et de la France), avec 730 000 tonnes importées chaque année (sur 1 290 000 t importées au total)\*\*, est également le premier utilisateur de pesticides par hectare, selon la FAO. Outre le problème des pesticides se pose celui du recours à l'éthéphon, un éthylène de synthèse destiné à accélérer la croissance et la coloration des fruits et légumes. Dans le cas de l'ananas, l'objectif est d'homogénéiser la maturité des fruits avant la récolte et de faire disparaître les pigments chlorophylliens de la peau du fruit afin qu'ils laissent place aux pigments orangés déjà présents, et ce afin de répondre à la demande des consommateurs occidentaux qui pensent à tort qu'un épiderme bien jaune est une garantie de maturité. Conscients de la mauvaise image générée par le

recours à un tel produit qui, en quantité excessive, peut être cancérigène ou corrosif pour les muqueuses, certains pays et opérateurs ont pris des mesures. C'est notamment le cas du Bénin qui, depuis 2016, interdit les exportations d'ananas colorés artificiellement à l'éthéphon. Ou de

l'opérateur Del Monte, qui a lancé en 2022 «L'Original», un ananas en série limitée non déverdi, destiné aux marchés français, italien et espagnol.

## Un premier ananas zéro carbone

De son côté, le groupe international Omer-Decugis & Cie, qui commercialise 58 600 tonnes d'ananas par an (toutes variétés et origines confondues), dont les deux tiers sur le marché français, a lancé en 2021 le premier ananas «Zéro carbone» au monde. Leader historique du Cayenne lisse en Côte d'Ivoire, l'opérateur a réorienté sa production dans les années 2000 sur le MD2 (Extra Sweet) en investissant dans 2 500 ha à Santo Domingo en Équateur, sur les terres de Terrasol, la plus ancienne



© R. Jacquart

unité de production d'ananas d'Amérique latine (depuis 1961). Le calcul de l'empreinte carbone de l'ensemble de la chaîne de valeur, englobant la production en Équateur, la logistique et le transport jusqu'à sa plateforme de distribution située sur le marché de Rungis, a été réalisé par l'agence environnementale Sambito entre la fin 2020 et le premier trimestre 2021 et certifié par TÜV Rheinland. « Une étude réalisée en Inde en 2017 avait estimé à 0,17 kg de CO<sub>2</sub> l'empreinte carbone d'un kilogramme d'ananas exporté. L'analyse que nous avons menée en 2019 a montré que notre impact s'établissait à 0,13 kg de CO<sub>2</sub> par kg d'ananas exporté », explique Vincent Omer-Decugis, président du groupe. À noter que la plante ananas, qui est elle-même un puits de carbone, n'a pas été prise en compte (la captation de CO<sub>2</sub> par la plante produite, qui n'est peut-être pas négligeable, reste donc à calculer). Plutôt que d'acheter des crédits carbone, l'opérateur a choisi de déployer son propre programme de compensation en carbone. Celui-ci consiste en la préservation de 1 986 hectares de forêt primaire, offrant un ratio de trois tonnes d'emprisonnement de CO<sub>2</sub> par an. L'opérateur a par ailleurs déployé un plan sur cinq ans de réduction de ses émissions carbone sur tous les maillons de sa chaîne : mutualisation des stations de conditionnement (- 20 % d'émissions carbone), rénovation ou remplacement des engins pour qu'ils soient moins énergivores (- 2 à - 4 % d'émissions

## Importations françaises d'ananas

<b>Costa Rica</b>	71 600 t
<b>Côte d'Ivoire</b>	17 000 t
<b>Équateur</b>	14 400 t
<b>Ghana</b>	7 200 t
<b>Espagne</b>	6 500 t
<b>Pays-Bas</b>	6 100 t
<b>Belgique</b>	4 400 t
<b>Total</b>	<b>139 600 t</b>

Moyenne 2018-2020.  
Source : CTIFL  
d'après Eurostat

carbone), développement des énergies renouvelables (- 10 % d'émissions carbone). « Ce programme va nous permettre de baisser de 20 % nos émissions carbone en phase de production d'ici quatre ans. »

Cette analyse réalisée par Omer-Decugis & Cie s'inscrit dans le cadre de sa politique RSE, qui inclut, outre la vigilance environnementale, deux autres piliers : d'une part la sécurité alimentaire et la qualité gustative, avec des choix de variétés (Extra Sweet, Cayenne lisse et Pain de sucre) et de terroirs (Équateur, Bénin, Cameroun et Côte d'Ivoire) garantissant des approvisionnements constants en fruits qualitatifs, d'autre part la vigilance sociale avec des garanties en matière de droits de l'homme et de conditions de travail exigées de l'ensemble des prestataires de services dans les unités de production, mesurées aux travers d'audits et de certifications, telles que BSCI ou Rainforest Alliance. « Sur ce point, l'Équateur présente un avantage : c'est un pays stable et socialement avancé, où il n'y a pas de "salary gap" à combler, comme c'est le cas en Colombie ou au Costa Rica. Les ouvriers agricoles bénéficient d'un niveau de revenu et d'un pouvoir d'achat similaires à ceux en Europe. » Omer-Decugis & Cie espère que les distributeurs français seront nombreux à commercialiser cet ananas zéro carbone, à l'instar de la chaîne de supermarchés néerlandaise Albert Heijn, qui a choisi de ne commercialiser que de l'ananas zéro

carbone Terrasol, ou de l'enseigne Cora, qui met elle aussi en avant la neutralité carbone et les principes d'agroécologie de ce fruit auprès de ses clients.

## ... Et des émules

Fin décembre 2022, la filiale française de Fresh Del Monte, le créateur de la variété MD2, a également annoncé le lancement de « Del Monte Zero® », son premier ananas certifié neutre en carbone de la ferme à la table, en provenance du Costa Rica. L'opérateur commercialise chaque année en France 30 000 tonnes d'ananas Extra Sweet produits au Costa Rica (90 % des volumes) et au Kenya, où la variété MD2 a été acclimatée. Cultivé de manière durable sur treize exploitations au Costa Rica (40 000 ha), cet ananas présente une empreinte carbone nulle grâce aux 8 000 hectares de forêt (soit environ 5 millions d'arbres) que l'entreprise développe et préserve sur le territoire national. Pour effectuer ses calculs, l'organisme certificateur SCS Global Services a pris en compte, tout comme celui d'Omer-Decugis & Cie, l'intégralité de la chaîne de valeur, de la production à la vente sur les marchés nord-américain et européen, en passant par le fret maritime et l'usage du consommateur final. Le développement de son système de captage de carbone s'inscrit dans le cadre d'un engagement plus global pris par Del Monte il y a quelques années pour lutter contre le changement climatique, et qui se décline en diverses actions. « Toutes les palettes que nous utilisons proviennent par exemple de nos forêts. Nous utilisons un amendement 100 % naturel issu de la réaffectation de nos plants, qui sont broyés puis fermentés avant d'être remis en terre. Nous avons également massivement investi afin de moderniser notre flotte de transport, notamment en direction des États-Unis », précise Éric Hellot, président de Del Monte France. « Nous espérons que nos clients distributeurs seront nombreux à plébisciter cet ananas, afin de donner la possibilité aux consommateurs de choisir de vrais produits certifiés et durables, sans perdre le plaisir de déguster des ananas dotés du meilleur profil organoleptique. » ■

\* À noter que les prélèvements effectués en 2020 sur l'ananas ont enregistré un taux de non-conformité toujours élevé, mais en baisse significative (6,3 % contre 15 % en 2019).

\*\* Source : CTIFL d'après Eurostat, moyenne 2018-2020.

## QUEL IMPACT CARBONE DE LA FILIÈRE ANANAS AU TOGO ?



© Pronatura

Une étude commanditée par l'Ifoam (International Federation of Organic Agriculture Movements) à travers le projet OM4D (Organics Market for Development), portant sur le bilan carbone de la filière ananas togolaise, a permis de définir un certain nombre d'actions afin d'être écologiquement neutre. Basée sur une approche participative et scientifique, cette étude donne un aperçu du fonctionnement des maillons production, transformation et exportation. Les données ont été collectées auprès d'un échantillon de 90 producteurs dans les différentes zones de production de l'ananas au Togo et auprès d'entreprises d'exportations et/ou de transformation de l'ananas. Elles ont permis d'identifier les différentes sources d'émission de GES des chaînes de valeur agricoles de l'ananas frais pour l'export, du jus d'ananas pour le marché local et de l'ananas séché pour l'exportation, et de montrer que c'est l'exportation de l'ananas frais qui émet le plus de GES, avec 595,9 t. éq. CO<sub>2</sub> pour la

voie maritime et 32 178 t. éq. CO<sub>2</sub> pour la voie aérienne. Le fret constitue pour chacune des chaînes de valeur agricoles d'exportation le poste le plus émetteur de GES. Afin d'assurer une meilleure durabilité de la filière ananas, un certain nombre de mesures doivent être prises. Parmi elles, la non-utilisation des intrants chimiques, la promotion de l'agroforesterie et des plantes fertilitaires, une utilisation rationnelle des énergies et un recours aux énergies renouvelables.